



Mémoire déposé dans le cadre de la consultation sur
« **Les Quartiers culturels** »
Document d'orientation de la Direction de la culture et du patrimoine, Montréal

Commission sur la culture, le patrimoine et les sports

Présenté par :
Marc-André Perron
Directeur général



Partenaires :

- AMÉTAC
- Cité Historia
- CLIC Bordeaux-Cartierville
- Diffusion Aire libre
- Arrondissement Ahuntsic-Cartierville
- Festiblues
- Librairie Monet
- Maison de la culture Ahuntsic
- OktoEcho
- SDC La promenade Fleury
- Solidarité Ahuntsic

Table des matières :

Présentation CDEC Ahuntsic-Cartierville et démarche de consultation	p 3
Les quartiers culturels : Une vision décentralisée et intégrée	p 4
1. Notre vision de quartier culturel	p 4
2. La culture dans nos quartiers	p 5
Ahuntsic-Cartierville : Quartiers culturels existants et à développer	p 6
1. Les secteurs culturels existants	p 7
2. Les secteurs culturels envisagés	p 9
Nos recommandations	p 12
Conclusion	p.13

1. La CDEC : un acteur engagé dans le développement local d'Ahuntsic Bordeaux-Cartierville

Depuis près de 20 ans, la CDEC Ahuntsic-Cartierville assume un rôle de leadership en travaillant activement au développement économique communautaire de l'arrondissement et en participant à la prise en charge du milieu dans l'élaboration de projets concertés et structurants visant à l'amélioration de la qualité de vie de ses résidents. L'approche d'intervention que nous privilégions est une approche territoriale, globale et intégrée qui place la personne au cœur de ses préoccupations. Notre engagement et nos actions favorisent un développement à dimension locale et à visage humain qui s'appuie sur les forces et opportunités de notre territoire et tient compte des besoins et enjeux locaux identifiés par la communauté. Ainsi, nos initiatives et projets s'inscrivent dans le cadre des priorités définies, tous les trois ans, par l'ensemble des acteurs économiques, communautaires, culturels et sociaux de l'arrondissement consultés dans le cadre de l'élaboration de notre Plan d'Action Local pour l'Économie et l'Emploi (PALÉE). Notons que figurent parmi les orientations de notre dernier PALÉE (2009-2012), les priorités suivantes en lien avec le développement sur notre territoire du concept de quartier culturel:

- Le soutien au développement des entreprises et de l'emploi
- La promotion de l'économie sociale comme outil de développement économique et social
- La participation au développement du secteur commercial
- La mise en valeur du potentiel récréoculturel
- L'amélioration et le maintien de la qualité des milieux de vie
- Le soutien au développement du secteur Acadie-Chabanel

2. La CDEC Ahuntsic-Cartierville : Porteur de la position des acteurs de l'arrondissement sur le dossier des quartiers culturels.

Soutenant financièrement plusieurs entreprises et organismes à vocation culturelle et considérant la vitalité culturelle comme un agent du dynamisme économique et social local et comme un élément essentiel à la revitalisation de nos quartiers, la CDEC Ahuntsic-Cartierville a pris l'initiative de regrouper plusieurs acteurs des milieux économiques, culturels et institutionnels du territoire pour :

- a) Discuter des pistes de réflexion mises de l'avant dans le document d'orientation élaboré par la Direction de la culture et du patrimoine.
- b) Positionner notre arrondissement sur le dossier et face aux enjeux des futurs quartiers culturels.

Par le présent mémoire, la CDEC Ahuntsic-Cartierville se veut donc le porteur, devant la commission, des réflexions des acteurs du développement économique, social et des organismes culturels de l'arrondissement intéressés à inscrire Ahuntsic et Bordeaux-Cartierville dans le projet de développement des futurs quartiers culturels de la métropole.

LES QUARTIERS CULTURELS : UNE VISION DÉCENTRALISÉE ET INTÉGRÉE

1. Notre vision de quartier culturel

Le développement des quartiers culturels constitue une avancée importante dans la reconnaissance des arts et de la culture comme agents de développement des communautés locales et dans la mise en valeur des richesses et atouts culturels des arrondissements pour renforcer le positionnement et le rayonnement de Montréal comme métropole culturelle.

Conformément au concept des quartiers culturels mis de l'avant dans le document d'orientation, nous pensons **qu'il est essentiel de retenir une vision intégrée, inclusive et décentralisée des arts et de la culture en lien avec les autres enjeux du développement local et de nature à contribuer à l'amélioration de la qualité des milieux de vie.**

Les quartiers culturels doivent :

- S'inscrire dans une vision locale et concertée permettant l'émergence ou l'affirmation d'une identité culturelle locale forte par la mise en valeur des richesses culturelles et patrimoniales existantes et par le développement de projets à vocation culturelle et artistique.
- Encourager l'usage de la culture comme levier de développement économique et social local et comme outil de revitalisation urbaine intégrée.
- Permettre une démocratisation de la culture par le développement d'une culture de proximité et l'animation de milieux de vie favorisant la participation citoyenne et l'enracinement des résidents dans leur communauté. À ce titre, dans la réalité sociodémographique d'un grand nombre d'arrondissements montréalais, dont Ahuntsic-Cartierville où le poids de l'immigration récente peut représenter dans certains secteurs entre 50 et 60 % de la population résidante, la culture est clairement identifiée par les acteurs communautaires et sociaux locaux comme un vecteur de cohésion sociale en favorisant l'intégration à la société d'accueil et l'amélioration des relations interculturelles.

2. La culture dans nos quartiers

Nous appuyons l'idée de l'importance de permettre à chaque arrondissement de définir ses propres composantes de quartier culturel afin de permettre le développement de modèles tenant compte des réalités (forces, besoins, contraintes) et des aspirations locales. Ainsi notre territoire se caractérise par :

- Des lieux et monuments historiques et patrimoniaux uniques tel le site du patrimoine de l'ancien village du Sault-au-Récollet qui constitue aujourd'hui un milieu d'intérêt patrimonial exceptionnel tant par sa taille, sa morphologie, sa diversité architecturale, son histoire et l'intégralité de ses paysages.
- L'exploitation du potentiel que représentent la rivière des Prairies et la dizaine de magnifiques parcs qui bordent ses berges en termes de développement de projets à caractère patrimonial, naturel, culturel et sportif.
- Une vraie vitalité culturelle avec la présence d'une multitude d'artistes, d'organismes culturels professionnels et amateurs et d'une trentaine d'organismes communautaires et de loisirs qui offrent des activités culturelles notamment dans le domaine de la médiation. Chaque année, ce sont plus de sept cents (700) activités culturelles amateurs et professionnelles qui sont offertes et plus de 200 000 spectateurs qui sont rejoints.
- Une présence embryonnaire d'artistes professionnels dans Chabanel attirés par des espaces locatifs à coûts concurrentiels.
- Des équipements culturels de qualité (3 bibliothèques, 1 bibliobus, 1 maison de la culture, 4 salles de spectacles et d'exposition), mais un manque d'infrastructures et de services culturels de proximité flagrant dans le quartier Bordeaux-Cartierville.

Concernant le repérage des secteurs culturels de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville mis de l'avant dans le document d'orientation, nous pensons qu'il serait plus juste que les quartiers culturels existants et à envisager de notre arrondissement soient identifiés comme tels :

1. Les secteurs culturels existants

La mise en valeur et le développement du couloir Gouin :

Par couloir Gouin, nous entendons ici le corridor de 10 km situé entre le parc de Bois-de-Liesse et celui de l'île de la visitation dont ses deux axes nord-sud que sont Lajeunesse et Laurentien.

- Le long du boulevard Gouin, le secteur se caractérise par un patrimoine historique, architectural et naturel d'exception déjà mis en valeur par des activités culturelles, sportives et sociales visant à favoriser l'accès à la rivière et à ses berges et a assuré l'animation historique des lieux (Animation de l'ancien village du Sault-au-Récollet par Cité Historia, mise en place et animation du site nautique Sophie-Barat par l'ARAC, ouverture d'un café au Chalet du parc Beauséjour dans Cartierville). En effet, avec les secteurs de la rivière des Prairies et de l'ancien village du Sault-au-Récollet, l'arrondissement fut témoin des premiers événements qui marquèrent les débuts de l'histoire de l'île du Mont-Royal qui, plus tard, prit le nom de l'île de Montréal.

Voie principale de canotage des Autochtones avant l'arrivée des Européens, voie d'entrée sur l'île, en 1603, du commerçant Pont-Gravé assisté du cartographe Samuel de Champlain, site d'accueil de Jacques Cartier dans sa venue au Mont-Royal, lieu de célébration, le 24 juin 1615, de la première messe sur l'île de Montréal par le père Denis Jamet ou, encore, lieu de la tragédie, en 1625, de la noyade de Nicolas Viel et de son protégé Auuntsic, l'arrondissement est riche en lieux de mémoire et monuments témoin des débuts de La Nouvelle-France. L'histoire de Montréal ne peut être racontée à ses habitants et aux touristes sans y inscrire les chapitres écrits dans notre arrondissement lesquels méritent d'être mis en valeur et promus au-delà des frontières du quartier

Ahuntsic. Également, depuis plusieurs années, les acteurs ont identifié les deux (2) projets suivants pour favoriser le développement et la mise en valeur du secteur. Projets, qui, d'ailleurs, s'inscrivent parfaitement dans la veine des quartiers culturels tels que mis en avant dans le document d'orientation :

- ✚ **Le projet d'aménagement du Couloir Gouin** qui vise à la mise en place d'activités sociales, communautaires et culturelles pour favoriser l'accès des résidents à la rivière et à ses berges.
- ✚ **Le projet de La Maison des Arts et des Lettres Sophie Barat** qui consiste à rénover l'ancien externat Sainte-Sophie et à aménager un campus dédié à l'éducation des arts en mettant l'accent sur la pratique et la consommation des arts par tous.

Pour autant, nous sommes soucieux de constater qu'aucun de ces projets n'a encore abouti, tous deux, ayant connu et connaissant encore plusieurs contraintes qui ont ralenti, voire semblé remettre en question à plusieurs reprises, leur développement et réalisation. Si la CSDM a pris le leadership pour le projet de La Maison des Arts et des Lettres, la relance du projet d'aménagement du Couloir Gouin dépend d'une volonté clairement exprimée de l'arrondissement d'aller de l'avant.

- Sur l'axe Lajeunesse, le secteur comprend les équipements et espaces d'animation culturels que sont la bibliothèque Ahuntsic, la Maison de la Culture d'Ahuntsic-Cartierville et le parc Ahuntsic où a lieu, notamment, chaque été, le Festiblues. Tous trois contribuent de façon significative au rayonnement culturel de l'arrondissement.
- L'axe Laurentien, par contre, se caractérise par un manque d'équipements et de services culturels de proximité alors que ce secteur connaît un indice de défavorisation préoccupant avec un taux de chômage de 21,5 %, un indice de pauvreté très élevé (58 % des résidents y vivent sous le seuil de pauvreté) et une population majoritairement issue de l'immigration récente (67 %) et originaire de plus de 41 pays différents. Seul équipement à vocation culturelle existant, le Centre culturel de Cartierville situé au 5945 Gouin ouest qui offre essentiellement des cours payants de dessins et de peintures. Dans les

conclusions de son diagnostic¹, la firme Artexpert mandatée par l'arrondissement recommande de réviser la vocation du Centre et d'en faire « un équipement de proximité pour davantage de résidents du District ».

2. Les secteurs culturels envisagés

a) Chabanel

Ayant connu un déclin prononcé au milieu des années 90 avec la baisse notable des activités manufacturières liées aux domaines de la mode et de l'habillement, le quartier Chabanel est actuellement en restructuration et au cœur d'un projet de revitalisation d'envergure impliquant plusieurs acteurs publics et privés, dont l'arrondissement et la CDEC Ahuntsic-Cartierville. On assiste à une véritable renaissance de ce quartier connu comme épicerie de l'industrie de la mode au Canada. Si Chabanel a toujours eu une identité forte liée à la création et à la mode, ce quartier a su également, ces dernières années, se repositionner en attirant de nouvelles entreprises liées notamment aux domaines de la nouvelle économie, du design, du branding et des arts. L'ouverture d'une galerie d'art et l'installation récente de quelques artistes, créateurs et entreprises de diffusion dont AMETAC (Association pour le métissage artistique et culturel) et Diffusion Air Libre témoignent des attraits du quartier pour la communauté artistique comme de son potentiel à devenir un quartier culturel. Le développement du positionnement de Chabanel comme vitrine de design, de la création et de l'innovation jumelé à l'ancrage local des entreprises et créateurs de la mode présents depuis toujours, la disponibilité de nombreux locaux spacieux et abordables qui abritaient les anciennes manufactures et aujourd'hui vacants, le mouvement de délocalisation de nombreux artistes et organismes évincés des quartiers centraux en raison de la hausse des valeurs immobilières et de la spéculation foncière et, enfin, l'engagement des acteurs locaux à travailler à la revitalisation de ce secteur, sont autant d'arguments en faveur du développement, dans le quartier Chabanel, d'ateliers et de résidences d'artistes.

¹ « Diagnostic et plan de développement des équipements culturels de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville », rapport final présenté à la Direction de la culture, des sports, des loisirs et du développement social de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, ArtExpert en collaboration avec MC Conseil, 31 mars 2011.

Si nous sommes conscients que de tels projets renforceraient la caractérisation du territoire, contribueraient au développement des activités économiques et auraient un impact indéniable sur la qualité de vie du milieu, nous sommes également conscients de l'importance de nous doter, dès le départ, d'outils et de politiques visant à consolider les espaces de travail dédiés au secteur créatif et à nous assurer de la rétention des artistes qui auront investi les lieux.

Avec plus de 13 millions de pieds carrés vacants, nous avons la capacité non seulement d'accueillir, mais encore de nous assurer de l'enracinement à long terme d'artistes et de créateurs pour définir, dans Chabanel, un milieu d'affaires diversifié et stimulant. Toutefois, la pérennité de la présence sur le territoire des artistes résidents nécessitera que l'on se dote notamment des moyens suivants : **L'identification par le plan d'urbanisme de « zones de création », la mise en place de leviers financiers permettant l'acquisition d'espaces et l'amorce de projets, le soutien au développement de regroupement d'artistes et aux modèles de mise en commun des ressources et des expertises.**

b) « Laurentien/Grenet » dans Bordeaux Cartierville :

Cet axe s'inscrit au cœur d'une démarche de Revitalisation Urbaine Intégrée (RUI) conduite par le Centre Local des Intervenants Communautaire (CLIC) Bordeaux-Cartierville.

L'une des solutions envisagées par le Centre Local des Intervenants Communautaire (CLIC) et ses partenaires pour favoriser la revitalisation du secteur « Laurentien -Grenet » est le développement d'un projet rassembleur à vocation communautaire et culturelle avec la construction d'une Maison de quartier qui servira à la fois d'espace citoyen, de lieu de diffusion et d'ancrage des ressources communautaires et sociales.

c) Les artères commerciales

Lieux naturels de fréquentation et de rassemblement, les artères commerciales contribuent pleinement à la vitalité d'un quartier et sont des secteurs à privilégier dans l'optique de développement de quartiers culturels. Sur notre territoire, la Société de Développement Commerciale *La Promenade Fleury* accueille et appuie la tenue de quelques activités culturelles devenant ainsi un

lieu de diffusion (concerts, affichages de photos) et d'enrichissement « du capital social » du quartier. Notons également, plusieurs initiatives de commerces et de cafés devenant des lieux de diffusion et de socialisation dans le quartier. De telles initiatives méritent non seulement d'être soulignées et soutenues dans leur développement, mais encore d'être reproduites sur d'autres artères commerciales de l'arrondissement. Toutefois, nous considérons que la présence dans un secteur commercial, d'une Société de développement ou d'une association de commerçants est un préalable voire une condition essentielle à la capacité d'une artère commerciale à se positionner comme secteur culturel.

1. **Inscrire** le développement des quartiers culturels montréalais dans une vision décentralisée et intégrée des arts et de la culture.
2. **Positionner** les quartiers culturels dans une vision partagée de développement local et dans une perspective de revitalisation des milieux de vie.
3. **S'assurer** qu'au niveau de chaque arrondissement, le projet de quartier culturel soit inscrit dans un plan d'action culturel et que les secteurs de quartiers culturels soient identifiés en concertation et en partenariat avec les acteurs économiques, sociaux et culturels locaux.
4. **Soutenir** le développement d'une culture de proximité et l'animation de milieux de vie avec le souci de favoriser la participation citoyenne et l'enracinement des résidents dans leur communauté.
5. **Mettre en valeur le patrimoine** et **promouvoir** l'histoire des quartiers pour renforcer le positionnement de Montréal comme métropole culturelle.
6. **Reconnaître** le couloir Gouin avec l'axe nord-sud Lajeunesse comme quartier culturel existant, soutenir son développement et la promotion de son patrimoine historique par la Ville de Montréal.
 - a) **Identifier** l'amélioration de la signalisation culturelle des sites patrimoniaux et équipements culturels comme première action dans le plan visant au développement et à la mise en valeur du couloir Gouin
 - b) **Interpeller** le réseau des Grands parcs comme acteur et s'assurer d'un arrimage entre leur vision et celle de la Ville.
7. **Exploiter** le potentiel que représente Chabanel en termes d'espaces disponibles pour attirer et offrir aux artistes une sécurité de localisation.
8. Identifier et encourager les pouvoirs publics pour **doter les quartiers** d'outils favorisant l'attrait et la rétention des artistes résidents.

9. **Mettre en place** un fonds immobilier pour faciliter la création de nouveaux projets d'ateliers d'artistes et d'artisans et assurer la pérennité des projets existants.
10. **Inviter** l'arrondissement à inscrire à même le chapitre local du plan d'urbanisme les secteurs désignés « quartiers culturels » et à adapter le cadre réglementaire de ces secteurs en fonction des objectifs de développement et d'aménagement décidés avec la communauté.

Conclusion :

À travers son plan d'action 2007-2017 et la réflexion conduite sur le développement des quartiers culturels, Montréal affirme sa volonté de s'appuyer sur la force de son réseau et la vitalité culturelle de ses quartiers pour se positionner comme grande métropole culturelle. Toutefois nous soulignerons deux préoccupations :

- Lors de nos consultations en vue de la rédaction du mémoire, nous nous sommes rendu compte que l'appellation « Quartiers culturels » prête souvent à confusion, associée davantage à la notion de « pôle culturel » qu'à la définition et vision mises de l'avant dans le document d'orientation. Un travail de vulgarisation sera donc nécessaire si l'on veut s'assurer que les milieux ne retiennent dans leurs actions une interprétation restrictive des quartiers culturels se limitant à la diffusion, stimulation de la création et au développement d'équipement culturels.
- Aucun moyen financier n'est identifié et attaché à la politique des quartiers culturels. Or, aussi attirant et mobilisateur que puisse être le concept de quartier culturel, une politique non financée demeure un vœu pieux.

Pour terminer, nous tenons à saluer la volonté de la Ville de consulter les acteurs locaux, d'appuyer les initiatives émanant des communautés et profitons de cette occasion, pour affirmer notre soutien aux démarches en cours.